



ASCOQ

mon pays

MENSUEL

Le N° 20 Francs

Du nouveau pour les petits

La formation chrétienne des enfants est une œuvre d'Eglise, de toute l'Eglise, y compris des laïcs. Déjà en maints endroits, surtout dans les quartiers neufs, où les enfants sont nombreux, existent des catéchismes de quartiers, animés par des mamans catéchistes je sais telle paroisse du diocèse qui compte plus de cent catéchistes de quartiers.

Ascq est une commune à forte natalité. Pensez qu'il s'y trouve environ 220 enfants de 6 à 8 ans, dont la moitié n'ont pas fait la première communion privée. Il est nécessaire d'organiser des catéchismes pour y préparer ces petits.

Jusqu'à présent on se contentait de quelques semaines de préparation, entre Pâques et l'Ascension, à raison de deux ou trois réunions par semaine. Ces réunions hâtives, à 11 heures et demie, à la sortie des classes, n'étaient guère sérieuses. Les enfants y venaient irrégulièrement, souvent en retard et en courant, il en arrivait jusqu'à midi. Et à midi quinze il fallait les renvoyer chez eux pour le repas. Que pouvait-on faire dans ces conditions ? Il y a bien le jeudi matin, mais cette demi-journée est déjà complètement prise par les catéchismes des plus grands, de 9 à 12 ans, qui font un nombre respectable.

Reste alors une seule solution : que des mamans dévouées acceptent de prendre chez elles chaque jeudi quelques enfants de leur voisinage pour les préparer à la communion privée.

D'où l'essai que nous sommes en train de tenter. Nous avons commencé par un quartier, celui qui se trouve entre les deux passages à niveau, Quennelet, rues du Maréchal-Foch, Masséna et Kléber. Un certain nombre de mamans ont accepté de se faire catéchistes des enfants de leur entourage : nous n'avons pas été déçus. Il faut aussi repérer les enfants de 6 à 8 ans susceptibles d'être préparés à la communion privée.

La mise en place de ce dispositif est longue et laborieuse, elle comporte beaucoup de démarches et de visites. Aussi nous ne pouvons faire démarrer qu'un quartier à la fois. Le démarrage successif de tous les secteurs de la paroisse nous prendra au moins deux mois. C'est long, mais il s'agit d'une innovation de très grande importance qui engage l'avenir de la paroisse. La première année n'ira pas sans difficultés. Celles-ci s'aplaniront peu à peu à l'usage.

Naturellement vos prêtres suivront de près cette expérience et donneront progressivement aux mamans catéchistes les indications nécessaires pour guider leur travail.

Merci à toutes les mamans qui ont accepté ce beau rôle et à toutes celles qui l'accepteront.

L.W

UN VOTE

sans politique

Récemment nous avons procédé à un référendum sur l'horaire des messes. En l'organisant, nous avions une crainte, nous nous disions : « Chacun va voter pour le maintien de sa messe habituelle, par exemple, ceux qui viennent à 6 h. voteront pour qu'on maintienne à tout prix la messe de 6 heures.

Or nous avons eu une bonne surprise. Parmi les votants de 6 heures, 29 % ont exprimé le désir d'avoir des horaires différents suivant la saison, ce qui entraînait la suppression de la messe de 6 heures en hiver. Il en a été ainsi à toutes les messes, si bien qu'au total 40 % des votants ont choisi le double régime d'été et d'hiver.

Comment expliquer ce choix ? Il semble que beaucoup de paroissiens ont eu le souci du bien général et qu'ils l'ont fait passer avant le souci de leurs habitudes. Nous les en félicitons.

Pour deux catégories de paroissiens la suppression de la messe de 6 heures en hiver est un vrai sacrifice. D'abord les cultivateurs : jadis ils rentraient chez eux vers 7 heures après la messe, changeaient de vêtements et se mettaient au travail de l'étable et de l'écurie. Cela n'allait pas sans certains inconvénients : quand on a enlevé ses vêtements de dimanche, bien souvent on ne les reprend plus. On reste en habit de travail, on trouve toujours quelques bricoles à faire... et, conséquence, le dimanche devient pareil aux autres jours.

Désormais ce danger sera plus facilement évité, du moins en hiver. Il est probable que les cultivateurs après avoir fait leur travail matinal s'habilleront pour la messe de 10 h 30, et resteront en habit de dimanche toute la journée, pour la sauvegarde de leur repos et de leur vie sociale.

La seconde catégorie qui souffre de la suppression de la messe de 6 heures en hiver est celle des commerçants-détaillants. Mais à leur sujet, c'est vers les clients que nous nous tournons. Les clients ne sont pas toujours raisonnables. Inconsciemment ils refusent aux commerçants le droit de se reposer le dimanche. Les clients devraient être plus charitables, prévoir le samedi leurs achats, laisser les commerçants tranquilles le dimanche. Hélas ! le métier de commerçant devient souvent un métier d'esclaves, esclaves de la clientèle.

Pourquoi aussi les commerçants ne s'entendent-ils pas pour l'heure de l'ouverture : tous d'accord pour ne pas ouvrir avant 9 heures et pour fermer à 12 h. 30 (à part évidemment certains commerces qui travaillent surtout le dimanche comme pâtisseries, débits de boissons). Ce serait si facile d'éduquer ainsi la clientèle et d'avoir une vie plus humaine.

Car le but de la loi de l'Eglise est de rendre la vie plus humaine et d'éviter à ses fidèles de devenir esclaves des besognes matérielles.

L.W.

RADAR... CONTACT... BANG...

RADAR voit tout... RADAR sait tout... Rien ne vaut le radar pour voir à distance, pour trouver son chemin dans le brouillard.

Des écussons Radar commentent à orner les manteaux de nombreuses filles d'Ascq. Ce sont les A.V. décidées à partir à la recherche de nouvelles amies, pour essayer de vivre ensemble, une année dans la joie et l'amitié. Déjà de magnifiques panneaux ont été faits pour grouper les résultats des premières recherches et des premières activités faites ensemble. Le 29 novembre, toutes ces nouvelles amies

se sont retrouvées pour passer ensemble un agréable dimanche, en faisant un concours de poupées.

Les garçons ne veulent pas être en retard sur leurs sœurs. Leur insigne est la fusée qui fait bang. Depuis un mois déjà, ils ont procuré de la joie à leurs nouveaux camarades, en leur offrant chaque semaine un illustré du tonnerre : le journal C.-V.

Le premier bang des C.-V. d'Ascq s'est fait entendre à Lille le dimanche 15 novembre.

5 Diffuseurs du journal : Bernard Legrand, Maurice Depries-

ter, Didier Desmet, Antoine Kaluzny et Jean-Luc Félix, sont allés à Lille rencontrer d'autres camarades de Lille, Thumesnil, St-André... Et en présence de 500 dirigeants et dirigeantes C.-V. - A.-V., ils ont magnifiquement remporté le jeu « TIC-TAC-DOU » (jeu très connu de la Télé) dont les questions portaient sur le journal C.-V.. La finale a été remportée sur les autres équipes C.-V. par 3-0, et sur les équipes A.-V. par 3-1.

L'année s'annonce bien pour les C.-V. - A.-V. d'Ascq ?

JEUDI 31 DÉCEMBRE 1959
de 21 h. à L'AUBE

GRAND BAL

avec l'orchestre des Sœurs Bailleu

ORGANISE PAR
les Anciens Combattants
et Prisonniers

25 OCTOBRE. — Au début de l'après-midi, vers deux heures un car accueille les participants au Congrès de Pax-Christi. Bientôt, il n'y a plus une place libre et, emportant certainement les regrets de M. Bouzin qui ne peut assister à la réunion, le car s'élançait vers de nouveaux horizons, ceux-là mêmes que les orateurs vont nous ouvrir : horizons de compréhension entre les peuples et de charité fraternelle entre les individus. Que le monde pourrait être beau si chacun y apportait son effort personnel !

27 OCTOBRE. — Un vent violent que je ne saurais vanter, s'élevait durant la nuit, un vent qui n'a rien de frivole, qui coupe le souffle et le courant électrique dans le quartier de la Gare. Plongés dans les ténèbres extérieures, avec des pleurs et des grincements de dents, nous éprouvons les plus grandes craintes pour la soirée quand, vers 18 h. 30, la lumière se fait tout à coup dans nos esprits et dans nos maisons. Était-il nécessaire de tempêter ?

29 OCTOBRE. — A l'ombre du Château d'eau se déroule une cérémonie familiale et poétique. Quelle ironie, un château d'eau pour un mariage ! Un Château neuf du Pape serait bien mieux apprécié même par des gitans. Il y a vraiment de quoi faire fumer une gitane !

31 OCTOBRE. — Inaugurant les nouveaux règlements scolaires, les enfants sont en congés ce soir et pour cinq jours. Ainsi se termine la première des six périodes de six semaines jugées nécessaires par l'Académie pour orner les jeunes cerveaux français des connaissances les plus variées et surtout, faites-lui confiance, les plus abondantes possibles. Le 5 novembre, les écoliers commenceront à tիրer la deuxième tranche.

8 NOVEMBRE. — L'A.P.E.L. a été entendu. C'est une véritable marée humaine qui déferle à Lille pour la journée de l'Enseignement Libre. L'Aula-Maxima se révèle de trop petite

capacité et le groupe des Ascquois ne trouve que la Salle de Capacité pour le recevoir. Il n'y avait même plus pour beaucoup de pères la chaise qui leur aurait permis de s'asseoir... Cette réunion ne satisfait que l'ouïe. Mais qu'il est réconfortant de se sentir les coudes et là on les sentait bien !

Au retour, notre car s'emplit de propos culinaires, peut-être parce que nous sommes restés sur notre faim... C'est aussi une façon discrète de nous rappeler le petit souper que prépare le maître Nicome et son équipe. L'un et l'autre devaient d'ailleurs obtenir un plein succès.

11 NOVEMBRE. — Les enfants des écoles, les musiciens, les sociétés locales, les Anciens Combattants, tout le monde vient en cet anniversaire de l'Armistice de 1918 participer à la cérémonie du souvenir. Mais il faut bien constater que pour les derniers remous de la nouvelle vague, le 11 novembre ne paraît plus qu'un vieux fait historique. Hélas, cela ne nous rajeunit pas...

15 NOVEMBRE. — Une grande réunion a amené à Lille les plus fines équipes Coeurs Vaillants - Ames Vaillantes qui vont se livrer à un concours épique mais Ascq a délégué un groupe formidable. Sautant tous les obstacles, affrontant les garçons les plus savants et les filles les plus malignes, nos garçons enlèvent un Tic, Tac, Dou ? oh ! non très dur. Bravo ! ils prouvent que chez nous il n'y a que des as, quoi !

18 NOVEMBRE. — Par suite des travaux entrepris au P.N. de la rue Baratte, on remarque depuis trois jours chez les motorisés du quartier du Quennelet un fâcheux déviationnisme vers la droite. La rue Faidherbe bénéficie (?) de ce fait d'un trafic insolite et la rue Mangin fait gémir les amortisseurs. Pendant ce temps les trottoirs font toilette et l'on pouvait voir des ouvriers épandre mercredi des cendres dans la rue de la Gare.

Le Reporter Fantaseq

Voici les nouvelles du mois :

D'abord, les heureux, Bernard GAILLET, Gilbert DELCOURT, Gilbert DELAMEILLEURE et André FOLLET, libérés depuis peu, se réhabituent à la vie civile.

Par contre d'autres ont pris la relève. Yves CLAEYS est parti à Nancy, Claude MENU à Amiens et Marc DESCAMPS à Paris.

Claude STIEVENARD, blessé dans un accident d'auto la nuit du 2 au 3 novembre et intoxiqué par le formol, au retour d'une permission, est actuellement soigné à l'hôpital de Versailles.

Paul BART fait son apprentissage aux Pompiers de Paris. Le temps passe vite, les exercices physiques et les théories se succèdent sans arrêt.

Jacques DEFFONTAINE, au Camp du Lido près d'Alger, a appris par l'intermédiaire du journal que Philippe VERMESSE se trouvait à quelques kilomètres de son camp, il espère le rencontrer au cours d'une prochaine permission. Il y a quelque temps, il a eu la joie de rencontrer Alain NONNEZ.

Ce dernier est maintenant installé dans un fortin situé dans une région montagneuse, à Hedjez. La vie y est monotone, n'ayant pour horizon qu'un petit village accroché à la montagne et autour duquel paissent quelques maigres moutons, chèvres et bourricots. A l'occasion du 11 novembre, quelques anciens de 14-18 sont venus leur rendre visite en leur apportant de quoi améliorer l'ordinaire ce jour-là.

Luc DEGOUVE nous écrit de Bliça. Voici un an qu'il est en A.F.N. où il se déplace continuellement. Il fait partie d'une escadrille de chasse qui s'occupe de l'Est algérien. Il pense revenir en France en Janvier 1961 !

Bien que faisant partie de la musique, Gérard LEMBRE, comme la plupart des militaires en Algérie, est occupé à monter la garde, faire des escortes et aussi participer à des opérations.

Philippe VERMESSE nous a également donné de ses nouvelles. Il est à l'Ecole des Fusilliers Marins du SIROCCO où l'emploi du temps est bien chargé : marches, tirs, exercices divers...

Joël HAVEZ continue son apprentissage d'infirmier à Trèves où la vie est assez agréable. Il a fait un stage de six semaines à Rodolzell près du lac de Constance. Il espère revenir en permission aux environs de Noël.

Joël HERBE qui se trouve dans un petit bled de montagne s'occupe du garage. Le travail ne lui manque pas car le terrain accidenté et le mauvais temps qui règne actuellement dans la région, mettent les véhicules à rude épreuve.

Quand ces lignes paraîtront, André ROUSSEL ne sera plus qu'à quelques jours de la quille et quittera sans regret Bénifouda et son magnifique paysage...

Voici les changements d'adresse :

Sapeur Paul BART, Instruction, 55 boulevard de Port-Royal, PARIS-13^e.

1^{re} Classe Francis DECERF, 2^{me} CRT, LILLE.

E.G. Jacques DEFFONTAINE, Contingent 59-2-A. P.EOR 2, S.P. 87.011.

2^{me} CST Philippe DESCAMPS, Batterie 40, S.P. 89.331

Caporal Joël HERBE, Cdt Garage, S.P. 87.456.

Infirmier Joël HAVEZ, C.I. 2^{me} Section, S.P. 69.146.

Chasseur Gérard LEMBRE, Musique de la 25^{me} D.P., S.P. 87.055. Chasseur Alain NONNEZ, S.P. 88.891/M.

Claude STIEVENARD, Hôpital Militaire Dominique Larret, VERSAILLES (S.-et-O.).

Chasseur Michel SLABIK, 4^{me} CRA, 3^{me} Escadron, S.P. 86.099.

Cteur Georges TRUFFAUT, 1^{er} Peloton, S.P. 69.067

Matelot Philippe VERMESSE, 13^{me} C^{ie}, 4^{re} S., CIR Sirocco, CAP MATIFOU (Alger).

Et des nouvelles adresses : Dominique BEROUDIAUX, 1^{re} Brigade 37 I, 12 T 14, BE 726, NIMES (Gard).

Marc DESCAMPS, EM 2^{me} R.A., Mess Coiffeur, CA 2/280, 5 bis avenue de la Porte de Sèvres, PARIS-15^e.

2^{me} C.S.T. Claude MENU, C.I. du 406 RAA, 1^{re} B^{ie} 1^{re} Section, AMIENS (Somme).

Jean DUMONT, 6, rue Pasteur, ASCQ

A René Decerf : IN MÉMORIAM

La paroisse d'Ascq a rendu un hommage fervent à René DECERF, troisième victime de la guerre d'Algérie. Son corps ramené le 6 novembre fut déposé dans une chapelle mortuaire préparée dans une salle de la Mairie. Monsieur et Madame DECERF et leurs enfants, étaient présents, parmi eux Francis revenu d'Algérie où il servait avec son frère jumcau qu'il assista jusqu'à la mort. M. Dumortier, maire d'Ascq, accompagné de ses adjoints Messieurs Fourmestiaux et Delommez ainsi que de M. le Doyen et des présidents des sociétés locales, présidait à cette douloureuse cérémonie.

Durant la nuit du samedi au dimanche jusqu'à l'heure des funérailles une garde d'honneur fut assurée par les A.C., anciens prisonniers et anciens d'Algérie.

Le dimanche 8 novembre, à 10 heures 15, M. le Doyen, accompagné de M. le Vicairé fit la levée du corps. Dans un silence impressionnant les enfants des écoles et les sociétés locales défilèrent devant le cercueil. Puis le convoi se dirigea vers l'église tandis que la philharmonie sous la direction de M. Ch. Libre exécutait une marche funèbre. Une foule compacte mais recueillie s'engouffra dans l'église trop petite et chanta la messe de Requiem alternant avec la chorale dirigée par M. Tyrou.

Après l'Evangile, M. le Doyen exprima la peine de toute la population devant cette nouvelle victime de la guerre, compatit au deuil cruel de la famille DECERF, famille nombreuse et profondément unie. Il invita l'assistance à se mettre sur le plan de la foi pour juger cette épreuve, mon-

trant quel chrétien avait été René DECERF, non seulement par ses convictions et sa piété, mais aussi par son sens social, sa volonté d'appartenir à la communauté ascquoise dans les contacts fraternels avec les jeunes, avec ses camarades de la Philharmonie, par son métier aussi, le métier éminemment social du bâtiment. M. le Doyen rappela ce que la paroisse devait à René DECERF pour les services rendus, en particulier dans l'aménagement du local des colonies de vacances, aux Mussillons.

Après l'absoute le long cortège de deuil se dirigea vers le cimetière où, après les dernières prières, M. le Maire d'Ascq adressa à cette jeune victime l'hommage ému et l'adieu de toute la population.

NOS JOIES NOS DEUILS

ont reçu le baptême :

Philippe Trainel — Luc Dromer — Chantal Roffin — Thierry Nef — Pascal Maillet — Sylvie Delplace — Annie Selosse — Jean-Pierre Wouters — Martine Lamblin — Xavier Gochon.

Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

Marie Dewèvre-Coolen, 85 ans — René Decerf, 21 ans — Louis Hoguet, 85 ans — Marie Ansel-Labbe, 79 ans — Désiré Lelong, 54 ans.

La Télévision...

III — CONDITIONS OPTIMA D'ECOUTE ET DE VISION.

1° - L'enfant spectateur de la T.V. doit être placé à une distance de l'écran qui lui assure une vision nette. Il faudra souvent réagir contre sa tendance à trop s'en approcher.

2° - Le poste sera placé dans une pièce qui ait les dimensions les plus favorables. On évitera de le jucher trop haut par rapport aux enfants. Il semble que le maintien d'une source de lumière discrète soit préférable à l'obscurité complète de la pièce.

3° - L'enfant doit être bien assis, dans une position confortable évitant à la fois le laisser-aller et les attitudes physiquement fatigantes ou déformantes.

4° - La T.V. n'a pas sa place pendant les repas.

5° - Il faut habituer l'enfant à observer la politesse à l'égard des autres spectateurs, en même temps que le respect à l'égard du spectacle, respect qui n'a pas d'intérêt, ou dans un moment où l'on n'est pas dans les dispositions voulues pour l'accueillir, plutôt que de perturber le plaisir des autres et de mal recevoir un beau message.

6° - L'émission télévisée trop tardive dans la soirée est contre-indiquée pour les enfants. Elle est mal « reçue » s'ils sont fatigués, elle nuit ensuite au sommeil. Un intervalle d'environ un quart d'heure doit être ménagé entre la fin de l'écoute et le coucher.

IV — ROLE DES PARENTS, DANS LA RECEPTION.

1° - Vous devez être convaincus d'abord que, même si vous possédez un magnifique appareil de T.V., il n'est pas indispensable au salut de votre famille que chaque jour lui apporte sa « ration » d'émissions télévisées. L'usage intelligent d'un instrument de culture implique un esprit de discernement, de discipline et de sage équilibre.

2° - En ce qui concerne vos enfants, vous avez même le droit de penser qu'avec tout ce qu'ils reçoivent en classe, ils ont plus besoin de détente que de rations supplémentaires de culture, et

qu'en fait de détente, le jeu libre et actif est en soi meilleur que les loisirs télévisés.

3° - Vous n'aurez surtout pas l'idée « snob » que le loisir T.V. doit être supérieur parce qu'il fait plus riche, ni la conception paresseuse qu'il est plus parfait parce qu'il fait tenir « les gosses tranquilles » et vous procure ainsi la paix.

4° - Tout bien pesé et mis en place, quand viendra l'heure de la T.V., vous n'en aurez que plus de joie. Encore faut-il que, pensant aux enfants, vous ayez préparé le choix du programme qui leur convient. Informez-vous d'avance sur les « menus » audiovisuels qui vous sont offerts. Ne vous fiez pas aveuglément aux indications d'une réclame intéressée, ni même parfois aux annonces du speaker ou de la speakerine. L'expérience vous fera mieux connaître la valeur des sources d'information dont vous disposez à cet égard. Père et mère, entendez-vous d'avance sur le programme à retenir. Ne vous disputez pas à ce sujet devant vos enfants, ni avant, ni pendant, ni après l'émission.

5° - Ainsi préparés, vous pourrez parfois, sans jouer au pédagogue bavard, introduire et situer utilement, en quelques notes, le spectacle. Vous aurez surtout, ensuite, à accueillir, susciter, compléter ou rectifier les réflexions des jeunes téléspectateurs. La T.V. révèle forcément les valeurs.

Sur un même écran, défilent des scènes sacrées et des pitreries désopilantes : le spectacle s'accompagne de paroles graves ou plaisantes ; d'un mot vous rétablirez la hiérarchie des valeurs s'il vous semble qu'elle échappe aux plus jeunes.

6° - Malgré vos précautions, il peut arriver que le spectacle vous déçoive ou qu'il vous paraisse formellement contre-indiqué pour les enfants. Bien que, habituellement, il faille s'abstenir de couper brusquement une présentation (supposée digne d'attention et adaptée) que l'enfant suit avec intérêt, dans ces cas exceptionnels, ayez le courage de mettre fin à l'émission en disant pourquoi le plus franchement du monde.



Les enfants prépareront Noël en fabriquant une petite crèche, avec l'aide du Papa ou de la grande sœur. Les parents se rappelleront que Noël est la grande Fête de Fraternité : Noël nous invite à un vrai geste d'Amour pour les autres...

...et l'Enfant (Suite et fin)

7° - Rappelez-vous que vous devez aider l'enfant à n'être pas récepteur passif. Suscitez ses appréciations, ses réactions. Il faut qu'il apprenne à votre exemple à faire peu à peu lui-même son choix. Vous ne serez pas toujours à ses côtés. A partir de l'adolescence au moins, il faut à cet égard.

8° - C'est ainsi que vous découvrirez que, par la T.V., la famille est en mesure d'entourer, d'accompagner l'enfant dans ses acquisitions culturelles et dans ses loisirs beaucoup plus loin qu'elle ne le faisait naguère. Elle lui inspire des réactions plus saines que celles qu'il peut avoir dans une salle publique. Si vous savez l'utiliser, vous lui devrez une communion plus intime avec vos enfants et la possibilité d'échanges d'idées et d'émotions qui approfondiront vos liens réciproques.

V — ROLE DES PARENTS A L'EGARD DES PRODUCTEURS DE LA T.V.

1° - Les producteurs de T.V., sont plus sensibles à vos critiques que vous le pensez. Considérez-vous comme leurs collaborateurs, leurs conseillers, leurs informateurs naturels.

2° - Exprimez-leur vos appréciations positives, vos félicitations et non seulement vos récriminations. Imaginez quelle influence vous pourriez exercer si, de chaque foyer où pénètre la T.V., vous envoyiez, de temps en temps, une carte à la direction des émissions de votre région, afin de signaler votre enthousiasme pour une excellente production, et peut-être aussi, à l'autre extrême, une carte désapprouvant une émission qui vous a indigné.

3° - Insistez pour que, dans la politique générale de la T.V., les responsables n'oublient pas que la T.V. est, avant tout, écoutée dans les foyers. Cette référence au climat familial, exigez-la en particulier pour les programmes du samedi et du dimanche.

4° - Demandez que les programmes vous apportent un dosage équilibré des informations concernant l'actualité, des émissions documentaires et des spectacles récréatifs.

5° - Soulignez l'intérêt, pour les enfants, d'émissions qui fassent appel à leur activité intellectuelle, imaginative, motrice, par des jeux, des concours qui suscitent

leur appétit d'action plutôt que de les immobiliser dans une réceptivité passive.

6° - Exigez, pour les enfants, des horaires d'émissions qui respectent le rythme de la vie familiale : qu'elles soient placées avant l'heure normale où les enfants sont couchés. Félicitez les speakers qui savent clore l'émission par un « Bonsoir aux enfants », en évitant d'allécher les jeunes spectateurs par des allusions machiavéliques au fruit défendu de l'émission suivante réservée aux adultes.

EN VRAC... EN VRAC... LES EMISSIONS DES I.C.I. A LA TELEVISION FRANÇAISE

Depuis le mois d'octobre, l'équipe des INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES assure à la Télévision Française une émission régulière d'actualités religieuses. C'est la première fois qu'une telle émission est réalisée à la Télévision Française. Elle passe à la fin de la messe, dans le cadre de l'émission catholique « le jour du Seigneur », dirigée par le Père PICHARD. Son titre « Les Echos du Parvis », en indique l'esprit : quand on sort de la messe, on rencontre des amis sur la place de l'église. De petits groupes se forment. On échange des nouvelles. Sans faire partie de l'Office, cet échange en est comme la continuation normale.

La formule des émissions est variée. Tantôt un commentaire de l'actualité, tantôt des interview.

La difficulté, rencontrée est dans les images : il n'existe pratiquement pas d'actualités religieuses filmées qui puissent permettre d'illustrer de telles émissions, ou même de fournir un point de départ. Voilà encore un secteur à prospérer ou à créer.

Les diverses associations et services que nous connaissons bien, attendent notre participation à leurs activités :

COMITE FRANÇAIS DE TELEVISION, 8, rue Danton - Paris-(6^e) - Adhésions : 500, 200 frs. CCP PARIS 7706.91. VOX Association de spectateurs auditeurs, 12, rue E. Valentin - PARIS-(7^e) - Adhésions : 500, 300 frs. - C.C.P. PARIS 13.412.26.

Association des auditeurs et téléspectateurs du Nord de la France, 24, rue de la Clef - LILLE.

Service du Télé-Contact, 40, rue Boucher de Perthes - LILLE.

Union Sportive Ascquoise

L'équipe première de l'U.S.A. a eu le privilège d'être classée en tête du Championnat pendant 3 semaines. Hélas, à la suite d'incidents dont ils ne sont pas les seuls responsables mais les seules victimes au cours du match de Coupe contre le Sporting-Club de Roubaix, les Ascquois furent privés de plusieurs éléments prépondérants dans l'équipe, et le Dimanche 15 novembre ils reçurent une sérieuse correction contre le Sporting-Club de Wattrelos. Décidément, les « Sporting » sont leurs bêtes noires.

Heureusement, contre Marcq, ils s'étaient montrés vraiment de taille à jouer un grand rôle dans le Championnat. Que les supporters leur fassent confiance, les « bleus et rouges » leur donneront encore de belles joies.

Prochaines rencontres de Championnat à Ascq :

6 Décembre : Ascq-Bousbecque
13 Décembre : Ascq-Union Wattrelos.
20 Décembre : Ascq-Mouvoux.

CLASSEMENT ACTUEL :

	Pts	J.	G.	N.	P.
OI. Marcq	16	6	5	0	1
Sportis Loos	16	6	4	2	0
E.S. Mouvaux	14	6	3	2	1
U.S. Ascq	14	6	3	2	1
A.S. Comines	13	6	3	1	2
S.C. Wattrelos	13	6	3	1	2
C.S. Bousbecque	13	6	3	1	2
A.S. Tourcoing	11	6	2	1	3
F.C. Annappes	11	6	1	3	2
Stella Lys	9	6	1	1	4
U.S. Wattrelos	8	6	1	0	5
S.C. Wambrechies	6	6	0	0	6

Les autres équipes ont des hauts et des bas, mais tous jouent avec un moral étonnant. Qu'ils continuent à faire honneur aux couleurs ascquoises.

L. Lécroart.

Cinéma REX

La Salle du Cinéma Rex sera fermée durant le mois de Décembre pour travaux.